

### 3. PEUGEOT, PARRAIN DU MATCH CB/ORLÉANS



Monsieur Thierry RONDEAU, Directeur de CLARA AUTOMOBILES, concessionnaire PEUGEOT à Cholet et Bressuire, a donné le coup d'envoi du match.

*Photo : E. Lizambard*



Venez découvrir chez votre CONCESSIONNAIRE PEUGEOT CLARA AUTOMOBILES à CHOLET et à BRESSUIRE Le tout nouveau PEUGEOT 2008

Avant la rencontre, Peugeot a convié ses invités (65 personnes) à un cocktail au CBE :



*Photos : F. Graizeau*

#### 4. SOIRÉE VIP DACHSER

**DACHSER**, partenaire CBE, a convié une cinquantaine de personnes à assister à la rencontre en VIP.

Retour en images sur cette soirée :

# DACHSER

Intelligent Logistics



## 5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Les vainqueurs du concours de pronostics Famille Mary / CB sont Monsieur et Madame RAUTUREAU, de la société RAUTUREAU. Ils avaient pronostiqué Karim SOUCHU comme meilleur marqueur avec 17 points (score exact 17) et un score de Cholet Basket de 78 points (score exact 82).

## 6. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE

A L'Art Floral



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/ORLÉANS la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Rudy JOMBY à Madame Lucie CHENEAU-GODIER du Restaurant Les Moulins de Péronne

## 7. CHALLENGE DE LA CCI DE MAINE ET LOIRE

La CCI de Maine et Loire et le Centre des apprentis d'Eurespace à Cholet ont réuni environ 350 personnes (formateurs, employeurs et élus de la CCI) lors de la rencontre CB/ORLÉANS du samedi 27 avril 2013.



Le concours de la **filière la plus représentée** a été remportée par la **Filière Commerce**.

Le concours de lancers francs, réservé aux personnels du Centre de Formation Eurespace à Cholet, a été remporté par **Monsieur Julien PICHAVANT**.

## 8. RÉCEPTION CCI D'APRÈS MATCH



Éric GROUD, Président de la CCI Maine et Loire et.  
Patrick CHIRON Président de Cholet Basket



**Basket. Les Choletais jouent leur va-tout ce soir à Dijon**

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 avril 2013

BASKET

Pro A (30<sup>e</sup> journée)

# C'est le soir ou jamais

Cholet doit aller chercher sa qualification en play-offs, ce soir, sur le parquet de Dijon. Une rencontre à quitte ou double pour un CB en pleine bourre. Mais attention, l'environnement va être (très) hostile.



Cholet, La Meilleraie, le 6 avril dernier. *NJ Slaughter*, ici balle en main devant *Marcus Goree*, va retrouver ce soir son acolyte de la ligne arrière, *Aubrey Coleman*. La performance du duo sera une des clés du match décisif face à Dijon. A l'aller, la JDA avait battu CB à La Meilleraie (63-65). Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER  
freddy.reigner@courrier-ouest.com

De Cholet à Dijon, il y en a de la route. En bus ? « C'est huit heures, de quoi penser un petit peu », rigolait hier Jean-Manuel Sousa, parti pour la Bourgogne, destination finale de son équipe. Avant d'attaquer les play-offs ? Là est la question. Car ce soir, sur les coups de 22 heures, Cholet ne sera plus devant un choix : soit, il sera en vacances, soit il sera en phase finale. Un rendez-vous à la vie, à la mort. « Franchement, même s'il existe une possibilité de se qualifier en play-offs en cas de défaite à Dijon (lire ci-dessous), on ne pense absolument pas à ça, glisse le coach choletais. Moi, comme les joueurs, on n'a qu'une chose en tête : gagner. » Le mot revient sur toutes les lèvres, il est même le quotidien de cette équipe depuis un sacré moment. C'est simple : CB n'a plus connu la défaite depuis le 3 mars et un déplacement à Paris-Levallois

(84-70). Alors, oul, il y a des certitudes qui ont vu le jour, et pour une soirée aussi décisive que celle de Dijon, ça doit compter. « On n'est pas à l'abri d'un accident, mais collectivement, on est bien, confirme le technicien des Mauges. Chacun se retrouve dans le jeu pratiqué, ce qui n'a pas été toujours le cas dans la saison... Tout le monde est en confiance. Trop ? Non, il n'y a aucune euphorie. Moi, je vois les gars s'entraîner normalement. »

**« Il faudra absolument garder son calme »**

Hier soir, le coach choletais a même eu le plaisir de voir tout le monde au shooting d'avant-match, tout le monde, y compris Aubrey Coleman, le grand absent de samedi dernier. Ça aussi, c'est un sacré plus à l'heure de défier la bande à Borg. « Mais je veux discuter avec lui, précise Jean-Manuel Sousa. Ce qu'il a vécu, c'est douloureux (ndlr : son frère a été assassiné). Dans quel état d'esprit est-il ? C'est

ce que je veux savoir. En tout cas, si on a le vrai Aubrey, on sait tout ce qu'il peut nous apporter en terme de grima. » Et c'est bien de ça qu'il sera question ce soir. Car finalement, un match à quitte ou double se joue bien « au-delà du tableau noir ». Il est question « d'envie », « d'engagement », mais aussi et surtout de « contrôle ». « Car à un moment donné du match, on peut très bien avoir un coup de moins bien. Dans ce cas-là, il faudra absolument garder son calme. »

Le calme, c'est fortement conseillé quand on rend visite à Dijon, équipe hautement défensive qui pousse les possessions jusqu'à l'extrême limite. Bref, en Bourgogne, il n'est pas question d'envolées lyriques, mais bien de combats au sol, durs. Ces deux équipes-là ne se ressemblent pas vraiment. Leur préparation à cette grande échéance n'est pas tout à fait la même non plus. En effet, Dijon a joué son match de la 29<sup>e</sup> journée la semaine dernière en raison de la présence de Gravelines le week-end

dernier au Final Four de l'Eurochallenge. Les joueurs de Borg ont donc eu 10 jours pour préparer le choc face à CB. « Et nous, un seul », note Jean-Manuel Sousa. Mais au fond, lequel est le mieux loti ? Celui qui vient de jouer et qui est en rythme (Cholet) ? Ou celui qui est plus frais mais qui sort d'une longue coupure (Dijon) ? « Il n'y a pas de vérité absolue dans ce genre de situation. Je vous dirai ce qu'il y a de mieux après le match. »

Classement Pro A page précédente.

→ Pas de journal le 1<sup>er</sup> mai  
Retrouvez le compte-rendu  
en ligne ce soir sur

courrier de l'ouest.fr www.courrierdelouest.fr

## A SAVOIR

### Comment accéder aux play-offs ?

#### - Cholet finira 7<sup>e</sup> si...

... Cholet gagne à Dijon et que Nanterre perd à Limoges.

#### - Cholet finira 8<sup>e</sup> si...

... Cholet gagne à Dijon et que Nanterre gagne à Limoges.

... Cholet perd à Dijon de moins de 34 points et que Nanterre et Orléans gagnent.

#### Quel adversaire en cas de play-offs ?

Si Cholet finit 7<sup>e</sup>... Cholet affrontera en quart de finale des play-offs soit Strasbourg, soit Chalons, soit Roanne.

Si Cholet finit 8<sup>e</sup>... Cholet affrontera en quart de finale des play-offs.

**JDA DIJON 10<sup>e</sup> → 14 victoires / 15 défaites**  
 → 16<sup>e</sup> ATTAQUE 69,7 pts → 2<sup>e</sup> DÉFENSE 71,2 pts

**LE BANC**  
 N° 10 D. Melody (1,84 m)  
 N° 12 M. Mutuale (1,88 m)  
 N° 13 P. Miller (2,08 m, USA)  
 N° 14 F. Prenom (2,03 m)  
 N° 17 J. Petiteau (1,80 m)

**LE BANC**  
 N° 10 D. Melody (1,84 m)  
 N° 12 M. Mutuale (1,88 m)  
 N° 13 P. Miller (2,08 m, USA)  
 N° 14 F. Prenom (2,03 m)  
 N° 17 J. Petiteau (1,80 m)

**ENTRAÎNEUR : Jean-Louis BORG**  
**TOP POINTS 12,5 REBOUNDS 5,6 PASSES 3,4**  
 J. Leloup      Z. Moss      T.J. Campbell

**CE SOIR à 20:30**  
 Arbitres : MM Difallah, Leporeq et Karaquillo      Espoirs à 17h

**LE BANC**  
 N° 12 Y. Morin (2,08 m)  
 N° 18 C. Ona-Embo (1,85 m)  
 N° 18 T. Bryant (2,06 m, USA)  
 N° 19 K. Souchu (1,98 m)  
 N° 20 D. Obasohan (2 m, USA)

**LE BANC**  
 N° 12 Y. Morin (2,08 m)  
 N° 18 C. Ona-Embo (1,85 m)  
 N° 18 T. Bryant (2,06 m, USA)  
 N° 19 K. Souchu (1,98 m)  
 N° 20 D. Obasohan (2 m, USA)

**ENTRAÎNEUR : Jean-Manuel SOUSA**  
**TOP POINTS 13,3 REBOUNDS 5,2 PASSES 3,9**  
 A.J. Slaughter      R. Gobert      A.J. Slaughter

**Infirmerie : Vabobe (mollet)**

**CHOLET BASKET 8<sup>e</sup> → 15 victoires / 14 défaites**  
 → 8<sup>e</sup> ATTAQUE 75,8 pts → 9<sup>e</sup> DÉFENSE 75,9 pts

## Ona-Embo : « L'enjeu est énorme »

Carl Ona-Embo connaît très bien la maison choletaise, il est même un des rares traits d'union avec la saison passée. Le meneur fait le point avant le choc face à Dijon.



Carl Ona-Embo.

**Comment le groupe vit-il à l'approche du rendez-vous de Dijon ?**  
**Carl Ona-Embo :** « Très bien ! Honnêtement, on vit bien sur et en dehors du terrain. Et c'est grâce à ça qu'on arrive actuellement à enchaîner les victoires. »

**C'est-à-dire que le groupe n'a pas toujours bien vécu au cours de la saison...**

« Vous savez, trouver une alchimie, une stabilité, ça ne se fait pas comme ça. Entre les blessés et les Américains qui sont venus et repartis, on n'avait pas de base. Dans ces conditions, c'est dur de construire quelque chose, de savoir comment untel aime avoir le ballon ou pas, savoir qu'untel peut faire ça quand il est dans cette situation... Ça met du temps de mettre tout ça en place ! »

**Franchement, si on vous avait dit, il y a trois mois, que vous joueriez à un tel niveau en fin de saison, vous l'auriez cru ?**

« Moi, j'y ai toujours cru. Pour tout dire, après la défaite à domicile face à Villeurbanne (le 2 mars dernier), on a parlé des play-offs entre nous. On regardait toujours vers le haut du classement, mais on se posait quand même la question, on n'était pas bien. Et je me souviens avoir dit que si on gagnait encore

huit matches, on y serait. Eh bien, aujourd'hui, on n'est pas loin de la vérité (ndlr : 6 victoires lors des 8 dernières journées). »

**Qu'est-ce qui peut faire la différence dans un match décisif comme celui à Dijon ?**

« Pour nous, c'est la défense. C'est la première chose, on joue à l'extérieur, il faut donc défendre et bien ! Après, il faut être rigoureux dans tout ce qu'on fait. Et ne jamais penser que c'est plié, car Dijon, on connaît, c'est très dur et ça ne lâche jamais rien. L'année dernière, on mène là-bas de 20 points et sur la fin, ils reviennent à - 2, donc méfiance. Soyons consciencieux. L'enjeu est énorme, il ne faut pas gâcher. »

Entretien : F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 avril 2013

# Cholet-basket joue sa place en playoffs, ce soir, à Dijon

En Sports

Ouest France – Mardi 30 avril 2013

# Attention à la (dernière) marche pour Cholet

**Pro A. Dijon - Cholet, ce soir à 20 h 30.** Pour ne pas dépendre des autres, CB se doit de l'emporter contre la JDA, elle aussi en course pour les playoffs.

Là bien voilà, nous y sommes ! Le 30 avril, dernier jour de piste d'une saison régulière choletaise à la limite de l'irrationnel. À la cave au soir du 8 mars dernier et un "37" revare en 22 matches contre Paris-Laval-Lois (84-70), le club était à brâindrs. Le spectre d'une relégation bien présent. Puis le réveil, presque inattendu, qui fait de CB la meilleure formation hexagonale du moment avec 8 succès en 7 rencontres.

Une heureuse série venue à point nommé : si bien que ce soir, à Dijon, Cholet (8<sup>e</sup>) a son destin entre ses mains et peut valider son ticket pour les playoffs (en cas de défaite, CB sera qualifié si Nantes et Orléans s'imposent). Miracle ? « Non, réfute Jean-Manuel Sousa. On a ramé, ça oui. Mais les joueurs se sont donné les moyens de revenir. » Ce qui a sauvé l'équipe malgouge, se dit son entraîneur, c'est la bonne entente du groupe - qui n'est jamais démentie alors que tout aurait pu partir en au cette comme disent les jeunes - et l'investissement dans le travail. « première étape nécessaire pour se remettre dans le bon sens ».

**Coleman sera là, Goree ménagé**

Revenir d'enfer les Mors pour s'affirmer un match coupe-let et tout gâcher dans la dernière ligne droite serait bien évidemment une grosse déception. « On n'est pas à l'abri d'une sortie de route, prévient le Franco-portugais. Mais je ne sens

pas d'excitation particulière dans le groupe. Il y a de la sérénité. Et nous avons quelques trentenaires habitués à cette situation. »

CB pourra éga ement s'appuyer sur Aubrey Coleman, qui a rallié la Bourgogne hier dans le jour, avec ses partenaires. À noter que Marcus Goree a été ménagé à l'entraînement hier matin, en raison d'un problème récurrent, en haut de la cuisse. Sa participation n'est pour autant pas remise en cause.

**Cholet sur sa lancée, Dijon à l'arrêt**

Dijon (première attaque de Pro A mais 2<sup>e</sup> meilleure défense), toujours dans la course pour le top 8 (la JDA sera qualifiée si elle gagne et que Nantes ou Orléans perd dans le même temps), fait office de sérieux client, et est capable cette saison de dégringoler n'importe quelle équipe. « Ils ne lâchent jamais rien, ils protègent bien la raquette, jouent jusqu'au bout des 24 secondes. C'est leur façon de jouer : je la respecte. Ils ont cette qualité de pouvoir faire dégoupillar

tout le monde et il ne faudra surtout pas sortir du collectif contre eux. »

La grosse inconnue sur ce match sera la condition physique des joueurs de la JDA, qui n'ont pas joué ce week-end contre Gravelines, en raison de la participation des Nordistes au final four de l'EuroChallenge, mais le 16 avril dernier. « C'est toujours difficile de ne pas jouer pendant 10 jours et de regarder les autres. Tu perds forcément en rythme. Après est-ce que nous, on aura les jambes plus lourdes, ou eux seront-ils euphoriques car plus frais ? Je n'en sais rien. » Réponse ce soir, aux alentours de 22 h 15. Le reste plus dur à conclure pour repousser la date des vacances. En même temps, qui peut on congés estivaux dès le 1<sup>er</sup> mai ?

Valentin MARCINKOWSKI.

Retrouver notre compte-rendu à l'issue de la rencontre ce soir sur [www.ouest-france.fr](http://www.ouest-france.fr).

## Dijon - Cholet (20 h 30), Palais des Sports Geoffroy

**DIJON :** 4. Owens (2,01 m), 7. Moss (1,97 m), 8. Harris (1,96 m), 9. Lecloup (2,02 m), 10. Maddy (1,84 m), 12. Muluale (1,88 m), 13. Miller (2,08 m), 14. Trénor (2,03 m), 15. Fardole (1,97 m), 17. Pottier (1,86 m), 20. Campbell (1,77 m). Entraîneur : Jean-Louis Burg.

**CHOLET :** 5. Cingula-Mala (2 m), 6. Jomay (1,86 m), 8. Slaughter (1,91 m), 12. Morin (2,08 m), 14. Faroux (1,87 m), 15. Goodl (2,18 m), 6. One-Lombo (1,85 m), 17. Goree (2,01 m), 18. Bryant (2,06 m), 19. Souche (1,98 m), 22. Coleman (1,93 m). Entraîneur : Jean-Manuel Sousa.



Même si W ne s'est pas entraîné hier matin, Marcus Goree attend bien à Cholet à décrocher les playoffs.

## PRO A (30<sup>e</sup> et dernière journée)

# La mort aux troussees

Nancy, champion de France il y a deux ans, peut descendre en Pro B ce soir s'il ne bat pas Le Mans.

**AU BOUT D'UN CHAMPIONNAT** qui a sans cesse manié l'irrationnel depuis son coup d'envoi, il fallait bien un dénouement à sensation. De fait, l'étape finale de la saison régulière ce soir promet son lot de surprises. La première place est calée (Gravelines), une seule invitation en play-offs – pour Cholet ou Dijon – reste à délivrer et l'un des deux relégués, Poitiers, est déjà dans la charrette. Mais le tableau de la phase finale (de la 2<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> place) reste quasiment à inventer et un champion de France encore tout frais (Nancy 2011) pourrait tomber en Pro B, dans la triste continuité d'une Pro A qui, après Limoges et Pau en leur temps, perdrait un de ses trois anciens vainqueurs d'une Coupe d'Europe (\*).

Face au Mans, ce soir dans un palais des sports (6200 places) annoncé à guichets fermés, les Lorrains, qui jouaient encore l'Euroleague avec Nicolas Batum il y a dix-sept mois, ont leur destin en main. En cas de relégation, le meilleur bilan sportif des huit dernières années – deux titres de champion de France (2008, 2011), trois finales de Pro A (2005, 2006, 2007), une Semaine des As (2005), sept saisons de suite dans le top 5 de la saison régulière – devra chercher son salut dans l'aumône d'une hypothétique wild-card, pour laquelle le club s'est porté candidat comme Boulazac d'ailleurs, en cas de passage de l'élite à dix-huit la saison prochaine. En fin de contrat après neuf ans de règne en Lorraine, l'architecte

de ce palmarès, Jean-Luc Monschau (61 ans), coach peut-être ce soir l'ultime match d'une longue et riche carrière sur les bancs de Pro A ou Pro B entamée en 1985 à Mulhouse. Il n'est pas le moins lourd de sens. « *Ma situation personnelle est secondaire. Ça n'est certainement pas une question à laquelle je serais tenté de répondre si tant est que je connaissais la réponse... Et ça reste un match comme un autre, même s'il y a une notion dramatique exceptionnelle* », commentait hier l'entraîneur du SLUC. – Ar. L. (avec G. Ga.)

(\*) Le SLUC est le dernier club français à avoir remporté une compétition continentale, la Coupe Korac en 2002.

### 1 LA DEUXIÈME PLACE

Derrière Gravelines, assuré de terminer premier et d'obtenir l'avantage du terrain tout au long des play-offs, trois équipes peuvent encore prétendre à la deuxième place qui offre également l'avantage du parquet. Strasbourg est la seule équipe ayant son destin en main grâce à ses deux face-à-face victorieux sur Chalon. Roanne, qui a gagné ses deux matches contre les Alsaciens, peut encore coiffer les deux équipes dans un point-à-à trois.

### 2 LES PLAY-OFFS

Sept équipes sur huit ont leur billet en poche. Reste une place à distribuer, entre Cholet et Dijon qui se rencontrent en Bourgogne. Dijon s'était imposé à l'aller dans les Mauves (65-63). Orléans est hors course.

#### Cholet qualifié si :

- Il s'impose à Dijon.
- Il perd de moins de trente-quatre points à Dijon et Nan-

terre et Orléans gagnent.

#### Dijon qualifié si :

- Il s'impose d'au moins trente-quatre points face à Cholet.
- Il s'impose face à Cholet et Nanterre et/ou Orléans perd.

### 3 LA RELÉGATION

Poitiers est assuré de terminer dernier car il a perdu ses deux matches contre Boulazac. La quinzième place également synonyme de relégation se joue entre Nancy et Boulazac. Le SLUC descend en cas de défaite contre Le Mans et si Boulazac gagne au Havre : à égalité de points au classement, le promu passe devant le club nancéien car il a remporté ses deux face-à-face (87-79 et 75-73). Tout autre scénario condamne le BBD.

*En cas d'égalité à deux ou davantage, les équipes sont départagées par les différences particulières (résultats des matches joués entre elles).*

## 30<sup>e</sup> JOURNÉE

### AUJOURD'HUI

#### 20 HEURES

ASVEL - Chalon  
Dijon - Cholet  
Le Havre - Boulazac  
Limoges - Nanterre  
Nancy - Le Mans (Sport+)  
Orléans - Paris-Levallois  
Poitiers - Roanne  
Strasbourg - Gravelines

#### LE CALENDRIER DES PLAY-OFFS.

– Quarts de finale : du 13 au 18 mai. Demi-finales : du 20 au 25 mai. Finales : du 29 mai au 14 juin. Quarts et demi-finales au meilleur des trois matches (matches 1 et 3 éventuel chez le mieux classé). Finales au meilleur des cinq matches (matches 1, 2 et 5 éventuel chez le mieux classé).

Classement effectué au pourcentage de victoires. Les huit premiers en play-offs, les deux derniers (dont Poitiers) descendent en Pro B.

## Classement

	%	J.	G.	P.	D.	C.
1. Gravelines	69	29	20	9	2275	2095
2. Strasbourg	62,1	29	18	11	2218	2085
3. Chalon	62,1	29	18	11	2216	2114
4. Roanne	58,6	29	17	12	2107	2010
5. ASVEL	58,6	29	17	12	2198	2145
6. Le Mans	55,2	29	16	13	2134	2117
7. Nanterre	51,7	29	15	14	2290	2288
8. Cholet	51,7	29	15	14	2199	2200
9. Orléans	48,3	29	14	15	2262	2269
10. Dijon	48,3	29	14	15	2021	2065
11. Le Havre	44,8	29	13	16	2228	2234
12. Paris-Levallois	44,8	29	13	16	2283	2305
13. Limoges	41,4	29	12	17	2085	2165
14. Nancy	37,9	29	11	18	2165	2232
15. Boulazac	34,5	29	10	19	2048	2228
16. Poitiers	31	29	9	20	2065	2202

L'Équipe – Mardi 30 avril 2013

## Gobert officiellement inscrit à la draft NBA

C'est désormais fait et officiel, et c'est tout sauf une surprise : Rudy Gobert est officiellement inscrit à la draft NBA en compagnie de trois autres jeunes joueurs français : Livio Jean-Charles (Villeurbanne), Toupane (Strasbourg) et Labeyrie (Paris). D'ici le 17 juin, les joueurs peuvent encore retirer leur nom de la grande loterie américaine. Mais pour Rudy Gobert, la précision est inutile, son nom apparaissant très régulièrement dans le Top 15 de la prochaine draft qui se tiendra le 27 juin, à New York. Samedi soir, après le match face à Orléans, tous les observateurs se posaient donc

la question : était-ce le dernier match de Rudy Gobert à La Meilleraie ? L'intéressé y a-t-il pensé ? : « **Avant la rencontre, oui, j'ai pensé au fait que c'était peut-être la dernière fois que je jouais devant les supporters**, a-t-il dit franchement. **Je me suis dit que si c'était le cas, eh bien, il fallait que je finisse sur une bonne note...** » « **Mais ce n'était pas mon dernier match à La Meilleraie** », a-t-il ajouté dans un sourire, en référence aux play-offs qu'il ne se voit pas rater...

**F. R.**

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 avril 2013*

## Séraphin s'éloigne des Bleus

**LE PIVOT FRANÇAIS** des Wizards Kévin Séraphin (2,06 m, 23 ans) avait déjà exprimé des doutes il y a deux semaines sur sa présence en équipe de France cet été en vue de l'Euro. Hier, Ernie Grunfeld, manager général de Washington, lors d'une conférence de presse bilan de la saison des Wizards (29 v.-53 d., 12<sup>e</sup> de la Conférence Est), en a rajouté une couche. « *Il ne jouera probablement pas pour la France cette année. Il n'a pas pris de décision définitive, mais pense plutôt à rester à Washington pour travailler et progresser.* » C'est bien Séraphin qui décidera en dernier ressort, puisque aucun règlement n'autorise les clubs à opposer un veto à la venue de leurs joueurs en sélection.

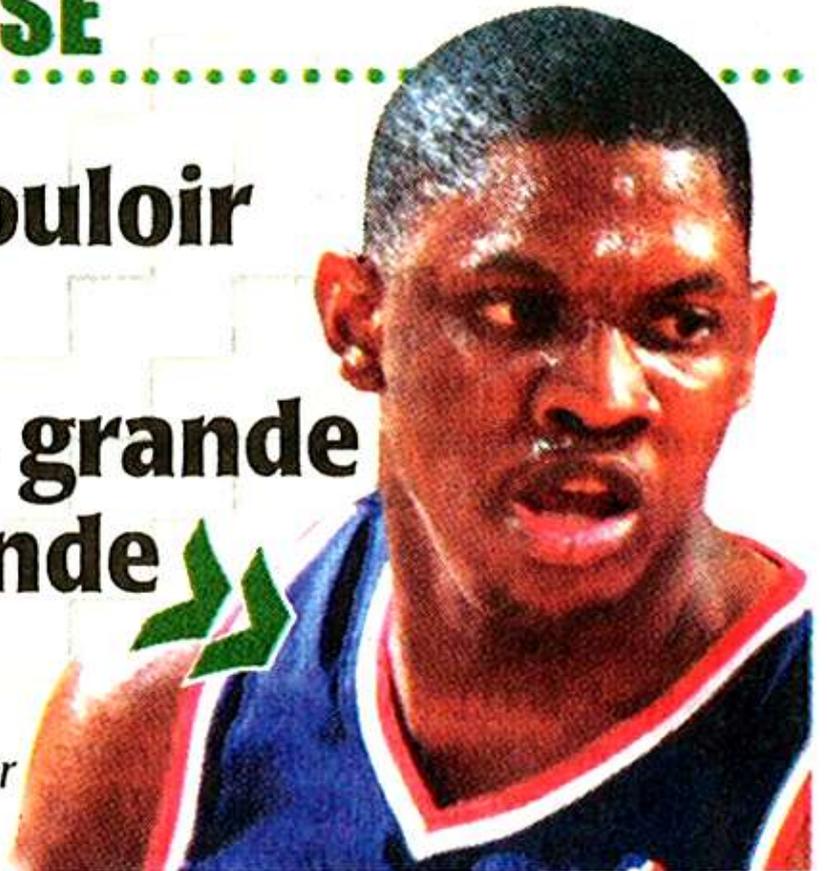
L'Équipe – Mercredi 24 avril 2013



### LA PHRASE

**Désolé de vouloir survivre dans la plus grande ligue au monde**

L'ironie de **Kevin Séraphin** pour justifier son refus de jouer l'Euro au profit de la NBA



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 avril 2013



# « On dirait que j'ai trahi la nation ! »

**KEVIN SÉRAPHIN**, le pivot de Washington, explique pourquoi il ne disputera pas l'Euro en septembre avec l'équipe de France.

Washington encore privé de play-offs, Kevin Séraphin (2,06 m ; 23 ans) est donc en vacances. Le pivot français s'est posé hier à *L'Équipe*. Pour parler de sa troisième saison NBA – sa première à 82 matches (9,1 points et 4,4 rebonds en 22 minutes) – bien plus compliquée qu'il ne l'imaginait, lui qui, en avril 2012 visait une place dans le cinq de départ et n'a été titulaire que huit fois cette saison de son statut, encore fragile, au sein des Wizards et surtout de sa décision, controversée, de refuser sa sélection avec les Bleus en vue de l'Euro 2013 (4-22 septembre en Slovénie).

**« CETTE SAISON AURA ÉTÉ DIFFICILE pour vous. Vous vous êtes retrouvé sur le banc et avez connu de gros passages à vide. Comment expliquez-vous ça ? »**

– Je sortais d'une fin de saison passée vraiment exceptionnelle. Mais là, j'ai pu voir vraiment ce que c'était une saison NBA. Quatre-vingt-deux matches, c'est dur. J'ai tout enchaîné après les JO, je n'ai pas eu beaucoup de repos. En février, j'étais vraiment fatigué... J'ai eu des petits soucis, j'ai eu la grippe et j'ai enchaîné quelques mauvais matches. Et comme c'est la NBA, forcément, il y a des gars derrière qui jouent à ta place.

**– Une saison compliquée, un statut pas encore assuré, la pression de votre club : c'est ce qui vous a poussé à dire non à l'équipe de France ?**

– Oui, un peu toutes ces raisons-là. Et j'arrive à un moment important de ma carrière. Ce n'est pas comme si j'étais installé depuis huit ans. Alors oui, j'ai réfléchi longtemps.

**« J'étais limite harcelé »**

**– Quand Vincent Collet, le sélectionneur, est venu vous voir en mars, que lui avez-vous dit ?**

– Je n'ai rien caché. Parce que je sais que c'est juste cette année que je fais un break. J'ai vingt-trois ans, j'ai encore dix ans d'équipe de France et je préfère l'honnêteté. C'est pour ça que j'ai dit à Vincent tout de suite : « J'ai un doute, je ne sais pas si je vais venir cet été. » Mon but n'est pas de mettre les Bleus dans une mauvaise position, où je fais attendre tout le monde jusqu'au dernier moment. J'ai préféré le dire tôt. Une lettre officielle de mon agent a été envoyée

à la Fédé, mon manager général aux Wizards en a parlé en conférence de presse, donc ils ne l'ont pas découvert sur les réseaux sociaux.

**– À la suite des réactions hostiles à votre forfait, vous avez posté un texte un peu ironique sur Facebook (\*). Vous étiez énervé ?**

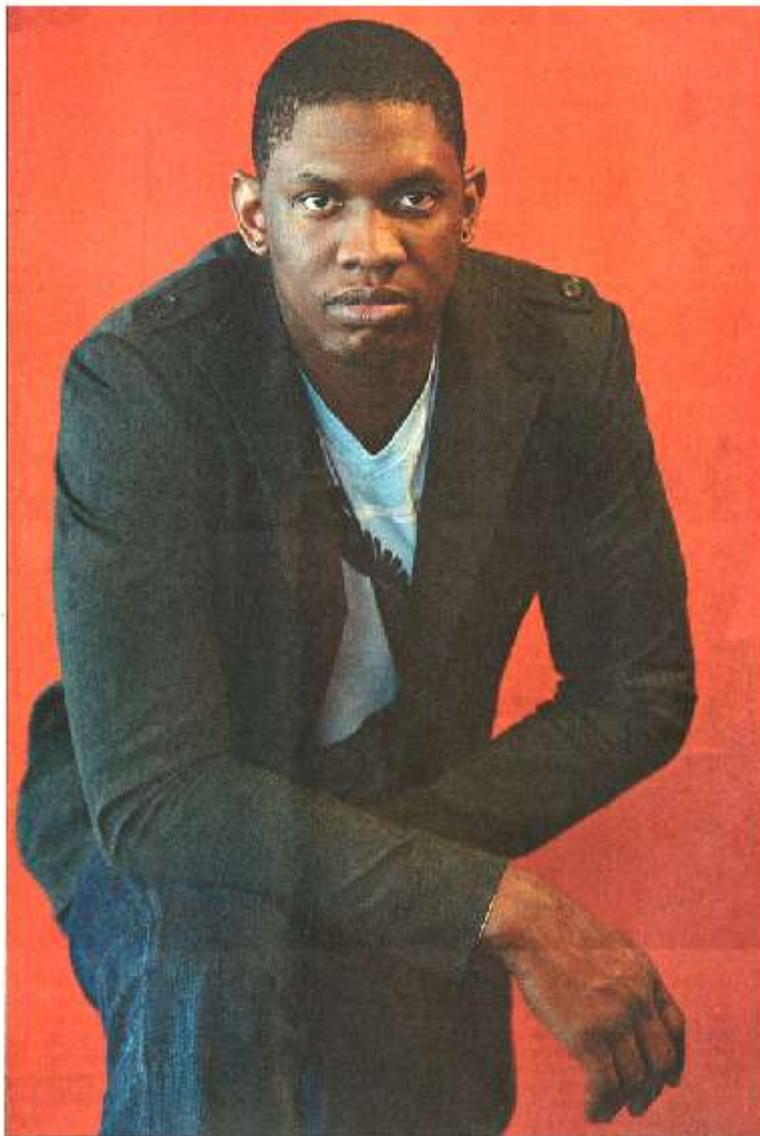
– Ce n'était pas de l'énervement. De l'ironie, oui. Notamment quand je parle d'être le premier à refuser. D'autres ont refusé avant : Ian (Mahinmi), Joakim (Noah)... Quand je regarde les réactions (du public), on dirait que je suis le premier, que j'ai trahi la nation ! Alors que tout ce que je veux, c'est me mettre dans les meilleures conditions pour progresser. Et revenir en équipe de France encore meilleur. Ces réactions m'ont touché, je ne m'attendais pas à ça. J'ai été limite harcelé sur Facebook, je recevais plein de messages, c'est incroyable. Je comprends que ça déçoive les gens, parce que même moi quand j'étais à Cholet, que je voyais des gars qui refusaient, je me disais : « Mais c'est pas possible, comment ils peuvent faire ça ! » Mais tu ne vois pas tout ce qu'il y a derrière. C'est la NBA, c'est mon avenir, derrière moi, j'ai ma famille... Maintenant, je comprends pourquoi on peut être amené à refuser.

**– Votre décision est définitive ?**

– Oui. C'est une décision que je n'ai pas prise en un jour. Ce serait bête. »

**LILIANE TRÉVISAN**

(\* ) Le message posté vendredi dernier sur Facebook disait entre autres : « Désolé de vouloir survivre dans la plus grande Ligue au monde... (...) désolé d'être le premier à refuser l'équipe de France... (...) désolé si vous ne comprenez pas mon choix et le choix des autres avant moi... »



BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine), SIÈGE DE « L'ÉQUIPE », HIER. – Kevin Séraphin n'en démord pas : cet été, il privilégiera sa franchise NBA à l'équipe de France. « Pour mieux revenir », assure-t-il. (Photo Alain McJunk // L'Équipe)

## Quelles solutions pour les Bleus ?

**KEVIN SÉRAPHIN** a donc décidé de privilégier son avenir professionnel. Le pivot des Wizards (1,8 million de dollars cette saison, environ 1,3 M€) entrera dans sa quatrième année en 2013-2014 (2,7 M\$) et pourra ensuite négocier le plus gros contrat de sa jeune carrière. Son forfait semble cause acquise pour le staff des Bleus. « C'est clairement sa décision. Je prends acte, même si Kevin n'était de toute façon pas sélectionné d'office », commentait le sélectionneur Vincent Collet hier. Car, malgré le forfait de Séraphin, l'absence de Traoré (blessé) et les incertitudes autour du pied de Joakim

Noah, le trio d'intérieurs des vice-champions d'Europe en 2011, le coach français a d'autres solutions à l'étude. « On a l'habitude de ce genre de situation. Et, même sans Séraphin, les objectifs de l'équipe de France n'ont pas changé », insiste Collet. Qui, outre Ronny Turiaf, attend Ian Mahinmi, auteur « d'une saison intéressante et qui a pris de la bouteille », ainsi qu'Alexis Ajinça, qui fait une grosse saison à Strasbourg, et Ludovic Vaty, énorme à Gravelines. « Ce sont deux garçons qui progressent et montrent des choses, et ils seront probablement dans la préselection. » – L. T.